

LA SEMAINE COMMERCIALE

13 décembre 1888.

Comme nous disait un marchand en gros : "Cela sent déjà les jours de fêtes". les maisons de gros sont divisées en deux camps bien distincts. Celui où l'on travaille très fort, c'est-à-dire celui des articles de fantaisie, jouets, épicerie, etc., etc., l'autre qui comprend les nouveautés, cuirs, matières premières où l'on ne fait rien ou à peu près.

Pour ces dernières maisons, la période actuelle est une période de réglemens et de réflexions. On fait l'inventaire, c'est-à-dire qu'on compute les résultats de l'année, et examiné la position respective des clients. Nous savons que cette partie de l'inventaire sera examinée avec soin dans bien des maisons, et qu'on est fort peu disposé à soutenir les mauvais payeurs ou les incapables. Nous nous attendons à des exécutions nombreuses mais peu importantes comme chiffre au début de l'année prochaine, et nous croyons que les maisons de gros rendront service au commerce en général en agissant ainsi. Les marchands qui n'ont ni les capitaux ni l'intelligence nécessaire à la conduite d'un magasin nuisent aux commerçants sérieux et capables. Il vaut mieux pour eux de redevenir commis, et presque toujours bons commis, que de végéter comme marchands. Le mouvement de la semaine a été un peu meilleur que celui de la semaine dernière, les chemins sont meilleurs, et les marchands de la campagne ont pu venir assez facilement en ville. L'arrivée des froids permet d'espérer que les cours d'eau seront tous passables d'ici à quelques jours, et que le mouvement d'hiver sera dans son plein avant peu.

Alcools, potasse.—Les réceptions sont toujours faibles, et il ne se fait peu d'affaires, les prix manquent de fermeté surtout pour les potasses premières, nous cotons :

Potasses 1ère \$4.00 à \$4.05 de 2de \$3.55 à \$3.60. Perlasse \$5.90 par 100 lbs.

Cuirs, Peaux vertes.—En cuirs la semaine a été nulle, il ne s'est fait aucune vente méritant la peine d'être enregistrée. Les fabriques de chaussures travaillent peu ou point et font leur inventaire, il faut attendre que les transactions reprennent un peu d'activité.

En peaux vertes la baisse d'1c. que nous annonçons la semaine dernière est définitivement établie. Les arrivages de bêtes à cornes n'ont pas été aussi forts que la semaine dernière, mais ils l'ont été assez pour déterminer définitivement la baisse, et il est peu probable que les prix s'élèvent d'ici à quelque temps.

Nous cotons :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.50	6.50
No. 2	4.50	5.50
No. 3	3.50	4.50
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.00	0.85
Veaux	05	0.06

Nouveautés.—Les affaires sont calmes dans cette ligne, quoique les ordres de réassortiment aient été un peu plus nombreux surtout en articles lourds. La saison d'hiver est considérée comme totalement finie, les ventes de l'automne

et de l'hiver ayant été très faibles, et les marchands de détail, se souciant peu de maintenir leurs assortiments au complet, préfèrent faire quelques sacrifices pour diminuer leur stock en magasin.

Pétrole.—Une dépêche de Pérolia reçue ce matin, nous annonce une hausse nouvelle ; le pétrole y est coté 12c. Sur place on cote 1c. en hausse pour la semaine prochaine, soit 14c. par char. Le prix par quart dans les maisons de gros, est cependant sans changement, et nous cotons toujours 15c.

Poissons.—La saison actuelle est terminée et n'a pas été brillante ; nous devons attendre le carême, qui arrive très tard, avant de constater quelques changements dans les prix. En ce moment de calme complet, les cours sont sans changement. Les stocks sont faibles, et les marchands en gros se soucient fort peu de vendre, quelques uns se sont même retirés du marché, dans l'espérance de prix très haut pendant le carême. De l'avis de tous le poisson sera cher cette année.

Tabac.—Nous constatons avec plaisir une augmentation sérieuse dans la consommation du tabac canadien. Les ordres sont nombreux et importants, et arrivent de tous les points du pays. Cela est dû certainement aux améliorations apportées dans la culture et dans la préparation, et pour peu que les cultivateurs s'en donnent la peine, la culture du tabac est appelée à prendre une grande extension et à donner de beaux bénéfices. Les stocks, comme nous l'avons dit dans des articles précédents, sont faibles cette année, et la demande aidant nous espérons une hausse sur toutes les qualités de tabac canadien au commencement de l'année. Nous cotons : torquettes 35c ; palettes à chiquer 30c ; palettes à fumer 58c.

A la Havane les cours sont en hausse sur toutes les sortes en feuilles, et pour toutes les qualités de cigares. La demande pour ces derniers est très forte et les existences en magasin assez faibles, les prix sont fermes avec tendance à la hausse.

Laines.—Le marché est décidément à la hausse, en sympathie avec les marchés européens, et les cours aux points de production. A Londres les cours sont cette année de 10 p. c. en hausse sur les laines en suint du Cap, cette hausse est d'autant plus ferme qu'elle tient de deux éléments favorables ; diminution dans l'offre, et augmentation dans la demande. Sur place on coté 14 c., soit 1c de hausse sur la semaine dernière. Les laines du Canada sont également très fermes de 22 1/2 à 23c. avec bonne demande.

Épicerie.—La demande est encore satisfaisante, tant de la part des clients de la ville que de ceux de la campagne, mais les collections, tout en étant un peu plus faciles laissent encore à désirer. Dans les thés la situation est sans changement ; la demande se maintient, mais elle reste dans les limites de la consommation courante ; les prix restent soutenus.

En cafés verts le ton du marché est très ferme, les existences sont peu considérables et la demande active. Les cafés rôtis de Chase & Sonborn sont fermes à la hausse signalée la semaine dernière.

En sucres les marchés anglais

ont encore haussé de 9d, depuis notre dernière revue ; les cours de ces marchés sont en proportion plus élevés que les nôtres. Nos raffineries, malgré la hausse à l'étranger, maintiennent leurs prix sans changement, pour enrayer autant que possible la demande de sucre brut qui se produit généralement à cette période. Aux prix actuels, les raffinés blonds reviennent à très bas prix au consommateur, en comparaison des sucres bruts.

Nous cotons les sucres raffinés :

Extra ground [en fleur] par qrt.	8 15/16
" " " " " " " "	9 3/16
Lump [morceaux] par quart.	8 5/16
" " " " " " " "	8 1/2
" " " " " " " "	8 11/16
Powdered [en poudre] par qrt.	8 1/16
Redpath granulé par quart.	7 15/16
" " " " " " " "	8 1/16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou

1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5 1/2 à 6 1/2c. avec 1/2 de gradation par qualité.

Le marché est actuellement pourvu des sirops de toutes les qualités depuis le D (dark) jusqu'à l'extra supérieur XXX. On cote le D à 3 1/2c. la livre, au quart et 3 1/2 au 1/2 quart ; le M. le B, le V B et l'extra V B sont cotés sur cette base.

La mélasse est toujours ferme.

Il est possible que le prix à la tonne soit porté à 42 1/2c. avant le jour de l'an.

En raisins Malaga le marché est très pauvre et les prix fermes. Les Valence se vendent facilement, et les fruits attaqués par la pluie sont rapidement vendus aux prix de 5 à 5 1/2c.

Les vins et spiritueux sont sans changement.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

(Extrait de la Gazette Officielle.)

Dame Priscilla Brunet, épouse d'Olivier Fortin, de Montréal.

Dame Louise Lambert, épouse de François V. Delvigne peintre, de Montréal.

DIVIDENDES

Dans la faillite de Dame M. F. Kutner, Montréal ; payable le 17 Décembre. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans la faillite de François Bertrand, alias Frank Beltrand, payable le 26 décembre, W. L. Shurtleff, curateur, Coaticook.

Dans la faillite de W. L. McKenzie ; payable le 26 décembre, Robert Fair, curateur, Black Cape, P.Q.

Dans la faillite de L. G. Brown "The Magog Hosiery Company," pour les réclamations privilégiées ; payable le 24 décembre, A. F. Riddell, curateur, Montréal.

Dans la faillite de Téléphore Brasseur ; payable le 20 décembre, Bilodeau & Renaud, curateurs, Montréal.

CURATEURS

M. James O'Caïn, de St-Jean, a été nommé curateur à la faillite de Louis M. Trotter.

M. James C. McCormick, 204 rue St-Jacques, Montréal, a été nommé curateur à la faillite de McCormick & Bryson.

M. Ernest Gauthier a été nommé curateur à la faillite de Alphonse Péladeau de Ste-Jeanne de Chantal.

M. John McD. Hains, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de John Russell.

M. Chs. Desmarteau, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de Avila Bellefeuille, de Ste-Cunégonde.

MM. Kent et Turcotte, de Montréal, ont été nommés curateurs à la faillite de Chs. Wilson et de P. A. Leduc, de Montréal.

M. W. Alex. Caldwell, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de Wm. J. Robbitts, de Montréal.

M. J. Cartier, jr., de Montréal, a été nommé curateur, à la faillite d'Adélard Payette, de Montréal.

ASSEMBLÉES DE CRÉANCIERS

Montréal.—Hould frères, au Palais-de-Justice, Montréal, le 19 décembre.

La Patrie.—Jean Bte Brousseau, marchand, au Palais-de-Justice, Sherbrooke, le 18 décembre courant.

FAILLITES

Montréal.—William J. Robbitts, restaurant.

Adélard Payette, pharmacien, passif, \$800.

Hould frères, épiciers.

George A. Chevalier, draps et nouveautés (demande de cession).

Bas St-Paul.—Edouard Gagnon, magasin général, (demande de cession).

Fraserville.—George Lemieux & Cie, magasin général.

Grenville.—Timothy Cayer, magasin général ; passif, environ \$1260, actif, \$300.

Ste-Adélaïde-de-Pabos.—George Manger, magasin général.

St-Félicien du Lac St-Jean.—Louis Félix Roy, magasin général.

Ste-Scholastique.—David Ethier, magasin général.

St-Hyacinthe.—E. Bissonnette, chaussures (demande de cession).

Toronto, Ont.—E. M. Trowern, orfèvre.

CONCORDATS

M. Jean Leroux, des Cèdres, a composé avec ses créanciers à 50c. à 48,12 et 16 mois, avec garantie.

MM. Lafond frères, nouveautés, Montréal, ont composé à 70c. dans la piastre à 4,6, 8 et 12 mois.

M. Samuel Chagnon, de St Paul L'Hermite, a composé à 25c. dans la piastre à 3,6,9 et 12 mois.

VENTES DE STOCK

Valleyfield.—J. McIver & Co, magasin général. Vente sur soumissions reçues jusqu'à lundi le 17 courant par W. Alex. Caldwell, curateur, Montréal.

Montréal.—David A. Hawes, hôtel. Vente sur soumissions, reçues jusqu'à samedi le 15 courant, par Charles Desmarteau, curateur.

L. & F. Wiggins, épiciers. Vente par encan, Mardi le 18 décembre.

B. L. Nowell & Co, engrais chimiques. Vente sur soumissions reçues jusqu'au 20 décembre, par S. C. Fatt, curateur, Montréal, pour le stock. Soumissions séparées reçues pour les propriétés minières (phosphate) dans le township de Loughborough, Ont., près Kingston.

Sherbrooke.—M. H. Loranger, magasin général. Vente par encan, Samedi le 22 décembre, chez Benning & Barsalou, encanteurs, Montréal.

INCENDIES

Laprairie.—Edward McNeil, hôtel. Montréal.—C. A. Dumaine, pompes funèbres.

C. C. Snowdon & Co, ferronneries, assurés. Geo. Wooley, meubles.

Québec.—Félix Gourdeau, tanneur, assuré.

W. A. Polley, chaussures, assuré.

A. Racine, cuirs, assuré.